

BOGDAN KOSTRZEWSKI

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DU MUSÉE
ARCHÉOLOGIQUE DE POZNAŃ
DE 1945—1949

Organisation du Musée

Le Musée Archéologique de Poznań, l'un des plus anciens en Pologne, fut fondé en 1857 par la Société des Amis des Sciences et des Lettres de Poznań. En 1924 ses collections préhistoriques furent fusionnées avec celles du Musée Grand Polonais sous forme d'une section spéciale. Cet état de choses dura jusqu'à la seconde guerre, au cours de laquelle les Allemands procédèrent à l'organisation d'un musée archéologique tout à fait indépendant du musée municipal. Le Musée Archéologique resta unité judiciaire de même après la fin de la guerre, dépendant en choses administratives des autorités autonomes de la Voïevodie de Poznań et en questions des collections du Ministère de la Culture et des Beaux Arts.

Le poste de directeur du Musée est occupé depuis la libération par le Prof. J. Kostrzewski qui en fut le chef dès 1914. Dr. B. Kostrzewski est directeur-adjoint depuis 1945. Le personnel scientifique, technique et d'administration,

d'abord fort restreint, se compose aujourd'hui de 18 personnes.

Le Musée avait réussi à monter au cours des dernières années les sections suivantes: expositions (permanente et ambulantes), bibliothèque, archive, magasins et 6 ateliers spéciaux (inventarisation, catalogue, dessins, reconstruction de la poterie, conservation du matériel archéologique, laboratoire photographique).

Grâce aux subsides largement octroyés par les autorités autonomes de la Voïevodie de Poznań et la Direction Générale des Musées et de la Conservation des Monuments, le Musée Archéologique avait pu surmonter des difficultés exceptionnellement graves surgies après la guerre, procéder à la reconstitution de son avoir et entreprendre une réorganisation systématique. Il avait pu compléter sa bibliothèque et remettre en ordre ses collections, fortement dévastées au cours de la guerre. Les droits d'entrée avaient permis de couvrir les frais les plus urgents. Une exposition permanente modernisée et deux expositions ambulantes très fréquentées ont pu être organisées principalement grâce aux subsides accordés par la Direction Générale des Musées. En décembre 1949 le Musée fut subordonné au Ministère de la Culture et des Beaux Arts.

Reconstitution du Musée

Avant la dernière guerre le Musée avait disposé de lieux très restreints; les modifications opérées au cours de la guerre et immédiatement après, avaient pu assurer au Musée une espace beaucoup plus large qui avait permis l'installation de vastes magasins et d'ateliers scientifiques et techniques. Un travail énorme restait pourtant à faire quant à la réparation des dégâts qu'avait causé le dur siège de Poznań en 1945. Le bombardement de la ville avait gravement endommagé la toiture, les murs, les plafonds, les châssis et une grande partie de la cage d'escalier; les vitres manquaient dans tout le bâtiment; l'adduction de l'électricité, la distribution d'eau, le chauffage central et le système de canalisation ne fonctionnaient pas. Il avait fallu un effort financier considérable ainsi que tout le dévouement du personnel pour venir à fin de tous ces travaux de réparation et obtenir systématiquement la reconstitution dans tous ses détails.

Collections

Les pertes, qu'avaient subies les collections du Musée au cours de la guerre avaient été graves. Des ravages et un désordre absurde s'est fait constater à chaque pas. Les Allemands avaient

mélangé et décompleté les collections; le matériel archéologique transporté ailleurs reste partiellement perdu sans retour pour le Musée. Une grande quantité de fiches d'inventaire et de catalogue avaient été égarées, rendant pour toujours sans valeur scientifique certaines trouvailles archéologiques. Le Musée avait souffert le plus douloureusement pendant le siège de Poznań; les magasins du sous-sol avaient été transformés en magasins d'uniformes et de chaussures, le laboratoire en écurie et les caves en dépôt de munition. Après la libération de la ville ici de même une tâche énorme restait à faire. On procéda d'abord à la mise en ordre des collections pour s'occuper ensuite de la laborieuse recherche du matériel enlevé en direction souvent inconnue ou à l'étranger. Ces recherches furent fructueuses et on avait même réussi à récupérer la majorité des collections transportées en Allemagne, à l'exception des trésors précieux en or et en argent dont on n'avait pu retrouver aucune trace jusqu'ici. La nouvelle classification des collections exigea de longs mois de travail acharné. On y procéda systématiquement, rangeant le matériel par sections spéciales d'après les ensembles culturels et les districts correspondant aux lieux de trouvaille. Ajoutons qu'une grande partie de ce matériel fut soumis à des études spécialement concentrées qui menèrent à des constatations scientifiques souvent très précieuses.

Bibliothèque

Ici de même les dégâts et le travail de réorganisation furent notoires. Il avait fallu mettre en ordre tous les volumes restés en place, revendre les livres enlevés, restituer à leurs propriétaires ceux que les Allemands avaient confisqué, reconstituer les volumes manquants et procéder au dressage d'un nouveau catalogue des livres, publications, revues, journaux et copies. Le résultat de 3 années d'efforts fut une bibliothèque comptant 7.394 positions, agrandies vers la fin de 1949 jusqu'à 13.000, y comprise la bibliothèque de l'Institut Préhistorique.

Ateliers techniques

Avant la guerre le Musée possédait un atelier de conservation, un atelier des travaux de reconstruction et un laboratoire photographique, auxquels on avait pu ajouter après la guerre une menuiserie et un atelier des dessinateurs. Tous sont munis d'ustensils et d'appareils modernes d'une haute valeur. Ces ateliers et un personnel spécialisé avaient pu en une large mesure assister et avancer le travail scientifique du Musée.

Activité scientifique et investigatoire

L'activité scientifique du Musée s'est manifestée en premier lieu par des explorations superficielles opérées dans le terrain qui avaient menées à des constatations hautement intéressantes par rapport au problème des établissements préhistoriques. Plus d'une centaine d'endroits fut ainsi investigués; ce fut la découverte de nouvelles stations archéologiques ou l'exploration d'autres connues antérieurement. Aidé des étudiants de l'Université de Poznań le personnel scientifique du Musée procéda simultanément à des fouilles proprement dites, ayant surtout pour objet des cimetières appartenant à la civilisation lusacienne et poméranienne aussi bien qu'au La Tène tardif et à la période romaine. Enfin des expéditions de fouilles furent organisées chaque fois une nouvelle découverte signalée et au fur et à mesure des cas nécessitant des travaux de conservation de stations ou d'objets détériorés ou menacés. L'activité du Musée s'est exprimée également par des élaborations scientifiques spéciales et par un grand nombre de publications sur des monuments ou des ensembles archéologiques pouvant susciter l'intérêt général.

Activité sociale et propagation de la science

Déployée largement et préparée avec soin dans tous ses détails, l'activité sociale du Musée Archéologique de Poznań s'est exercée tout aussi bien par l'exposition permanente installée dans le bâtiment même et deux expositions ambulantes accessibles au grand public que par des cours populaires, des conférences et des articles publiés dans la presse quotidienne. L'exposition permanente d'abord très modeste, montée presque aussitôt la guerre terminée dans des conditions fort difficiles, avait pu être modernisée et considérablement élargie grâce aux subsides mises à la disposition par la Direction Générale des Musées. L'inauguration solennelle eut lieu en Avril 1948 le jour du 90-e anniversaire de l'existence du Musée. La réalisation d'un projet de modernisation hardi rompant avec une tradition jusqu'ici de rigueur, fut une vraie étape dans l'histoire non seulement du Musée de Poznań mais de tout l'ensemble de la muséolo-

gie préhistorique polonaise. Les deux expositions ambulantes, consacrées à la préhistoire de la Grande Pologne et de la Poméranie se composent chacune de 10 grandes planches et de 5 planches plus petites illustrant la culture préhistorique des habitants de ces deux régions et les problèmes ethniques tels qu'ils se présentent sur les terres polonaises aux périodes préhistoriques particulières. Ces planches sont complétées d'une façon ingénieuse par des vitrines, contenant toute une série d'objets caractéristiques, des photographies représentant la poterie et les cimetières, ainsi que des reconstructions plastiques en couleur. Une fréquentation de 160.000 personnes ayant visité ces deux expositions au cours d'à peine 9 mois témoigne suffisamment de l'heureuse initiative de la direction du Musée rendant accessible au grand public les trésors de la science et de la civilisation. Mentionnons encore que le personnel du Musée avait largement collaboré à l'installation de collections et à l'arrangement d'expositions de trois musées régionaux en province. L'activité par propagation de la science s'est exprimée enfin par des conférences et des cours publics tenus au Musée sur des thèmes de préhistoire et de conservation des monuments et puis aussi par la publication d'articles à la portée de tous. Un film à métrage court sur la célèbre enceinte fortifiée de Biskupin avait réuni plus de 30.000 spectateurs dans 22 villes provinciales.

Publications

Malgré son budget très modeste, le Musée est heureux d'avoir pu faire paraître après la guerre sa revue bimestrielle „Z Otchłani Wieków” (De la Nuit des Temps), appréciée pour sa grande variété de thèmes présentés d'une manière très populaire: préhistoire polonaise, muséologie, méthodes et technique investigatoires, compte-rendus des fouilles, matériaux nouveaux, critiques, polémiques, nouvelles de l'étranger, compte-rendus de la Société Préhistorique Polonaise. Cette revue richement illustrée ne sert pas seulement le grand public mais constitue de même l'organe préféré des préhistoriens, pouvant par son intermédiaire s'informer réciproquement des constatations faites au cours de leurs études scientifiques ou bien discuter sur des thèmes les intéressant mutuellement.